

Le Républicain

Estavayer-le-Lac et district de la Broye

Organe indépendant paraissant le jeudi

Editeur-rédacteur responsable: Imprimerie Bernard Borcard / CP 849 / 1470 Estavayer-le-Lac / tél. 026 663 12 67- fax 026 663 25 21 / www.lerepublicain.ch / e-mail: lerepublicain@bluewin.ch
Tirage contrôlé REMP: 3826 exemplaires / Abonnement: 1 an Fr. 71.- 6 mois Fr. 36.- / Fr. 2.- le numéro (TVA 2,5% incluse / CHE - 107.757.228 TVA) - CCP 17-3149-3 / (IBAN CH89 0900 0000 1700 3149 3)

De la patience au bout des doigts

VUISSENS

A 72 ans, Jean-Claude Tribolet a toujours le même plaisir: le modélisme naval. Une passion qu'il a découverte grâce à son épouse Hélène qui lui a déposé un jour une coque de bateau entre les mains, parce qu'il rentrait trop souvent avec du «petit bois». En effet, dans son précédent hobby, les avions télécommandés rataient trop souvent leurs atterrissages. Dès lors, il est devenu un vrai spécialiste du modélisme des bateaux, une référence en la matière, reconnu loin à la ronde. S'il existe sur le marché des kits tout prêt où il suffit d'assembler les pièces, Jean-Claude Tribolet réalise tout lui-même de A à Z, jusqu'à ce que chaque élément soit parfait. Pour cela, il possède une qualité indispensable: la patience!



(Voir à l'intérieur)

AU FIL DE SOI-E, UN PROJET DE RECITS DE VIE

Sur l'initiative de la directrice du Réseau Santé Social de la Broye Fribourgeoise, Sandra Lambelet Moulin, le projet «Au fil de Soi-e» a vu le jour en 2019. Confié à la Broyarde Florence Baltisberger, recueilleuse de récits de vie, il met en lumière des histoires de vie des résidents des EMS de la Broye fribourgeoise, mais aussi des per-

sonnes qui contribuent au bien-être de ces aîné(e)s. Un projet qui permet d'écrire une histoire commune des homes Les Mouettes, Les Lilas et les Fauvettes, qui fédère une culture des histoires de vie tout en contribuant à la dynamique institutionnelle du sentiment d'appartenance. «Au fil de Soi-e» sera à découvrir cet automne. (voir à l'intérieur)

COUPE DE BOIS POUR L'ECOLE DE DOMPIERRE

La nouvelle école de Dompiere sera construite avec du bois provenant de la forêt du Grand-Belmont. Les bûcherons du Groupement forestier Broye-Vully ont débuté jeudi passé les premières coupes. Fabien Barras (photo ci-contre), apprenti de 1^{re} année, a eu l'honneur d'abattre la première des 7 à 800 billes nécessaires à la construction. (voir à l'intérieur)



Estavayer 2021
ÉLECTIONS COMMUNALES
Prêt à relever des défis?
Contactez-nous!
Tel. 079/435.00.75
facebook UDC Estavayer

Au Cochon d'Or
Viandes et comestibles
HIT DE LA SEMAINE
Lardon fumé
Suisse, env. 400 g,
Fr. 16.90/kg
Au Cochon d'Or - 1530 Payerne
www.cochondor.ch - 026 660 62 62

UNE TOUCHE DE PASSION
Nouvelle styliste onguilaire
à Estavayer-Le-Lac
venez découvrir mon univers
Mathilde Fontana
Styliste onguilaire
Cité du Bel-Air 2 - Estavayer-le-Lac
079 299 47 87

CITATION
Ne demeure pas dans le passé,
ne rêve pas du futur, concentre ton
esprit sur le moment présent.
Bouddha

LE COUP DE GRIFFE DE GOBIO



CE LUNDI, 5'000 BIDASSES ONT COMMENCÉ LEUR ÉCOLE DE RECRUES À LA MAISON!

Marie par Aurore (2)

Aucun des divers stages effectués durant sa dernière année scolaire, n'avaient vraiment convaincu Marie. «Il faut que tu te décides, ma chérie, tu ne peux pas rester sans rien faire. Tu dois faire ta vie», lui lançait régulièrement sa mère. Pour l'instant, elle n'avait qu'une envie, qu'on lui fiche la paix. Le soir, de sa chambre, Marie entendait ses parents s'interroger sur son avenir. Jusqu'au moment où, durant le repas du soir, son père lui dit: «Marie, on a réfléchi. On pense qu'en attendant que tu choisisses ta voie, tu pourrais aller passer une année chez les parents de ta mère, à Hambourg. Tu pourrais ainsi faire plus ample connaissance avec eux, on les voit si peu, et par la même occasion, consolider ton allemand. Qu'en penses-tu?». Marie resta bouche-bée face à cette proposition. Puis, de lancer: «Vous voulez vous débarasser de moi, c'est bien ça?». «Mais pas du tout. Tu auras ainsi le temps de penser à ton avenir sans pression et qui sait, trouver une profession qui te plaise. Tu peux y ré-

fléchir tranquillement», surenchérit sa mère. Et Marie de quitter la table familiale sans toucher à son assiette. Cette nuit-là, elle dormit très peu. Les questions se bousculaient dans sa tête. Et au matin, devant son lit ravagé par ses insomnies, elle prit sa décision: «J'y vais, on verra bien». Mis au courant, ses parents prirent les choses en main. Ses grands-parents furent ravis d'apprendre la venue de Marie et le départ fut fixé au lundi suivant. Les quelques jours qui la séparaient de son départ de son village broyard pour l'Allemagne, Marie les passa à courir les magasins avec sa mère pour compléter sa garde-robe à préparer ses bagages et à cajoler son chat Pilou dont elle allait s'ennuyer, c'était sûr. Elle avait tenté: «Je pourrais prendre Pilou avec moi?». «Non, tu le sais bien, tes grands-parents ont un chien et ça risque de faire des étincelles avec ton matou», avait rétorqué sa mère en riant. Et le jour du départ arriva. (A suivre)